

MAISON DE GROS EN **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

te ; mais, ce n'est pas une contrée productrice. Il y a amélioration sérieuse dans le centre. La Beauce et l'Onest ont de très bons blés dans les terres fortes et ordinaires dans les terres légères. Le Nord est magnifique. Tout fait donc espérer une bonne récolte ; mais c'est du temps que nous allons avoir d'ici la moisson que dépendra la qualité et le rendement. Cela doit être pris sérieusement en considération. C'est, en effet, par son augmentation que nous arrivons à avoir notre suffisance. La culture fait des progrès ; elle peut encore produire mieux. Les nouvelles de l'étranger sont très bonnes. L'avilissement des prix depuis huit jours a été considérable. En Amérique, le blé à Chicago est tombé, hier, livraison septembre, à 11 fr. les 100 kil., le maïs à 5 fr. les russes ne sont pas mieux partagés. Pour être offerts à 12 et 13 fr. les 100 kil. dans les ports de mer, il en résulte que la culture n'a même pas 9 fr. les 100 kil. Notre culture fera donc bien de tenir compte de ces chiffres et, comme elle obtient de 18 à 19 fr. les 100 kil., elle ne peut pas se plaindre.

Par suite de la rareté des offres, la campagne se termine au plus haut cours de la saison, mais on commence à trouver de la résistance de la part de la meunerie. Elle ne peut pas payer son blé 20 fr. Il y a bien les issues des petites farines qui se vendent bien, mais nous assistons néanmoins à une anomalie sans précédent. Ou le blé est trop cher ou la farine est trop bon marché. Qui dénouera la question ? Pas le marché de Paris où le stock augmente et où

toutes les époques d'ici fin décembre valent 40 fr. pour les farines, soit sans report, et pour le blé, il y a un déport de 1 fr. 50 à 1 fr. 75. Les stocks visibles aux Etats-Unis diminuent peu. Par contre, les expéditions sur l'Europe sont bien inférieures à l'an dernier. Elles sont pour le Continent de 3,219,000 hectolitres, contre 3,196,030 la semaine dernière et 4,506,600 en 1895. Pour l'Angleterre, 8-7,000 hectolitres, contre 6,786,000 la semaine dernière et 10,935,900 en 1895. Aussi les ressources générales sont estimées, d'après le Beer-bohm, à 10,692,000 en quarters, contre 11,015,000 au 16 juin 1896 et 13,384,000 en 1895. Les ressources des Etats-Unis sont comprises dans cette situation.

A notre marché d'aujourd'hui, l'assistance était ordinaire : il n'y avait plus de vendeurs et les acheteurs réclamaient une baisse en sympathie avec les cours des farines. Il faut voir au minimum 25 centimes de baisse sur il y a huit jours. On cote : roux, fr. 18 25 à 19 50 ; blancs, 19 25 à 29 les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris. Il ne se fait rien en blés étrangers. Nos importations sont nulles.

Le journal d'agriculture pratique de Paris, d'après un cable récent, dit que la température est favorable, que la végétation fait de rapides progrès et qu'on ne pouvait désirer mieux. Les plaintes des fermiers ont cessé. Le blé a une apparence superbe et la céréale du printemps a beaucoup profité des pluies récentes qui ont fait grand bien aux pommes de terre et aux betteraves.

Aux Etats-Unis, il paraît avéré que

dans la vallée de la Rivière Rouge la récolte du blé atteindra à peine la moitié de celle de l'année dernière et peut-être beaucoup moins. L'association des meuniers de l'Illinois rapporte que l'état de la récolte du blé d'hiver dans la partie sud de l'Illinois sera de 93 pour cent d'une année moyenne.

Dans l'Etat de l'Ohio, la semaine a été bonne pour les récoltes, le blé est complètement récolté. La récolte est très faible. Les avoines sont coupées dans le sud de cet Etat et le blé d'Inde se présente bien.

Aux Etats-Unis, les différents marchés aux grains sont plus fermes que la semaine dernière avec prix légèrement en hausse sur ceux précédemment cotés. Les arrivages augmentent, la récolte se fait et la demande ne s'améliore pas pour l'exportation. Le peu d'affaires qui se traitent provient des propriétaires d'élevateurs qui emmagasinent dans l'espoir de plus hauts cours au moment d'une reprise qui paraît certaine.

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps,	55½c
New-York, No 2, rouge.....	61½c
Duluth, No 1, dur.....	57½c
Détroit, No 1, blanc.....	60 c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Sept.	Dec.
Chicago,	57	59 c
New-York	62½	64½c
Duluth,	57½	58½c
Détroit,	59½	

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.
ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.
BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.